

Etude Hydrologie Milieux Usages Climat (HMUC) et élaboration du programme d'actions du PTGE sur le bassin versant de Grand Lieu

GROUPE D'ACTEURS ELARGI – Réunion n°5

Geneston, le 11 avril 2024

Présents

Liste de présence en annexe.

39 participants – 25 structures différentes

+ 3 animateurs/animateurice fresque

Ordre du jour

- Point d'étape sur la démarche HMUC / PTGE
 - Etat d'avancement de l'étude HMUC
 - Nouvelle version du rapport U / H
 - Stratégie d'appropriation du projet par le territoire
- Fresque de l'eau

Le diaporama présenté lors de la réunion est joint au compte-rendu.

Introduction de M. le président

Rappel des objectifs de la réunion.

Remerciements à Mme La Maire, Mme PAVIZA, pour le prêt de la salle.

Accueil des animateurs/trice de l'association Eau'dyssée qui vont animer la Fresque.

Un des objectifs principaux de cette réunion est bien d'améliorer l'appropriation de la démarche PTGE par les acteurs.

L'appropriation passe par l'échange, par la compréhension du point de vue différent de celui avec lequel nous arrivons dans une réunion, par la construction d'une vision partagée d'un système, en l'occurrence d'un bassin versant.

La Fresque de l'eau est un outil qui est destinée à favoriser cette appropriation, comme un certain nombre d'autres outils que le syndicat souhaite mettre en place à l'avenir : enquête en ligne sur le nouveau site web

du syndicat (www.sgle.fr / rubrique « L'EAU EN COMMUN »), organisation d'une conférence à Pont Saint Martin le 18 juin soir...

La Fresque de l'eau est une déclinaison des fresques utilisées aujourd'hui pour favoriser les échanges entre les acteurs.

Petit rappel à cette référence historique : Fresque = d'abord la réalisation d'un peintre italien à Sienne au 14ème siècle : représentation de ce qu'il observait de la société et de son gouvernement. *Allégorie et effets du Bon et du Mauvais Gouvernement* – A. Lorenzetti.

Aujourd'hui, elle ressort du fait du besoin de faire vivre nos démocraties.

Point d'étape sur la démarche HMUC / PTGE

Etat d'avancement de l'étude HMUC

- Volets Hydrologie et Usages
 - V2 du rapport H et U (*V1 sortie en avril 2023*) : Réponses aux remarques des acteurs, ajustements méthodologiques.
- Volet Milieu
 - Présentation des débits écologiques déterminés sur une partie du bassin versant en janvier 2024 en Commission Thématique Gestion Quantitative
 - Compléments terrain sur UH non ou partiellement prospectés -> dès que les débits le permettront !
- Volet Climat
 - Rapport en cours

Nouvelle version du rapport U / H

Il s'agit de la 2ème version. Il est partiel. Il sera finalisé lorsqu'il contiendra les 4 volets, ce sera le rapport de phase 2. Il peut donc encore évoluer, y compris sur les volets H et U, bien que de nombreuses contributions ont déjà pu être faites et un travail important a déjà été réalisé.

- Synthèse remarques / contributions des acteurs + réunions :
 - DDTM / DREAL : demandes d'éclairages, précisions diverses sur le rapport
 - SMIDAP (syndicat mixte pour le développement de l'aquaculture et de la pêche) : précisions sur variables pour déterminer les pertes par évaporation des plans d'eau
 - Chambre d'agriculture : questions sur les prélèvements / plans d'eau (méthode évaporation, connexion...)
 - Association des irrigants : ajustements divers et exploitation exhaustive de la base de données de l'inventaire réalisé avec le SGLE
 - COTECH : prise en compte de données de la RNN pour affiner le calcul de d'évaporation du Lac
 - Association des amis des moulins : éclairages sur le calcul des débits désinfluencés et prise en compte des ouvrages dans l'étude.
- Travail d'ajouts/actualisation par le bureau d'étude suite à ses analyses + conformité avec les expertises / la réglementation en cours.

Nous avons commencé cette étude sans avoir beaucoup de retours d'expériences, sur la base d'un premier guide : la méthodologie évolue au fil de l'eau. Une nouvelle version de guide est en cours de rédaction.

Retour sur les résultats du volet USAGES.

Voir présentation pour les détails.

Nouveau bilan des influences :

PRELEVEMENTS			
EAU POTABLE		Prélèvements : 0 Mm³/an (Consommation: 5,5 Mm ³ /an (hausse de 17% entre 2010 et 2021))	USAGE NON EXISTANT
INDUSTRIE		Prélèvements nets : 45 000 m³/an	USAGE NON INFLUENT
IRRIGATION		Prélèvements : 7,5 Mm³/an (données 2019 – valeur maximale qui traduit le besoin en irrigation du territoire – dont 5,745 Mm ³ depuis plans d'eau connectés, 1,235 Mm ³ depuis PE déconnectés, 0,554 Mm ³ depuis prélèvements directs)	USAGE INFLUENT
ABREUVEMENT		Prélèvements dans le milieu: estimés à 1,7 Mm³/an	USAGE PEU INFLUENT
EVAPORATION PLANS D'EAU		Prélèvements dans le milieu: estimés à 3,3 Mm³/an (hors Lac de Grand Lieu) Dont 2,8 Mm ³ /an sur les plans d'eau connectés	USAGE INFLUENT
PUITS DOMESTIQUES		Prélèvements dans le milieu: estimés entre 30 508 m³/an et 165 165 m³/an (Consommation entre 0,3 et 1,65 Mm ³ /an)	USAGE NON INFLUENT
REJETS			
ASSAINISSEMENT	STEP + ANC	Rejets: entre 4 et 5,3 Mm³/an	USAGE INFLUENT

Réactions :

- Gael DROUET - FNSEA
- ➔ Sur la façon de faire : on considère les rejets pour les usages domestiques, mais pas les rejets pour l'irrigation.
- ➔ Sur prélèvements des PE (plans d'eau) connectés, comment s'est faite la répartition mensuelle ? Sachant qu'une majorité de PE se remplit l'hiver, pour servir l'été. Une partie des ces PE ne sont plus alimentés dès lors que les cours d'eau ne courent plus.

👉 Réponse CACG

- Hypothèse (commune en France) : L'eau utilisée pour l'irrigation est consommée par les plantes et ne retourne pas au milieu.
- Dans la V1, les prélèvements des PE connectés étaient bien pris en compte au moment de leur remplissage, y compris en hiver. Mais cette méthode induisait un biais : les prélèvements des PE connectés sont « réglementairement » considérés comme réalisés en période d'étiage, même si le remplissage des PE se fait l'hiver.

Pour les PE connectés, c'est le prélèvement au moment de l'usage qui est considéré (donc à l'étiage) : Comme le PE est connecté, on considère que ce prélèvement est fait dans le milieu (qu'il passe par un PE ou non). Pour les PE déconnectés, les prélèvements sont bien considérés en hiver, car le prélèvement dans le milieu se fait exclusivement l'hiver, même si l'usage est à l'étiage.

Ainsi dans la V2, il est plus lisible de considérer les PE connectés comme ils sont pris en compte par la réglementation. Cela a un avantage pour la suite : lorsque des actions seront mises en place pour réduire des volumes (s'il y en a besoin), il sera plus facile de visualiser le poids, l'effet de chaque type de PE, de chaque usage, pour décider en conséquence des actions à mettre en place et visualiser leurs effets.

La courbe de répartition mensuelle a été faite à partir des échanges avec les usagers, et la consommation estimée de l'eau par mois.

- Patrick GRIVEAU – Association Amis des moulins

➔ Dans le rapport, il y a 3 paramètres influents : les rejets, les prélèvements pour l'irrigation, les prélèvements par l'évaporation des plans d'eau.

« J'exprime une crainte : comment réduire l'évaporation des plans d'eau ? Faut-il les supprimer ? Faut-il aussi supprimer les zones humides qui évaporent également ?

Pourtant une ZH, comme un PE connecté, ne font pas qu'évaporer. Ils restituent aussi de l'eau au milieu l'été. »

Il rappelle les écarts « atypiques » importants sur notre bassin versant, entre une eau abondante l'hiver, et un étiage sévère l'été. Cela s'expliquant du fait que le BV est sur socle (*pour la partie amont essentiellement*), il fait du ruissellement et il n'est pas alimenté l'été. L'eau qui circule dans les rivières l'été, est, selon lui, seulement celle qui est stockée l'hiver et qui s'évacue.

👉 Réponse CACG

- Oui le régime du BV est très contrasté entre l'hiver et l'été.
- Ce sont les acteurs qui construiront le PTGE, et non le Bureau d'études. Il y aura donc une réflexion poussée sur ces aspects. L'enjeu est collectif.

👉 Précisions Claude NAUD : « nous avons tous des "à priori", à nous de nous en départir suffisamment pour pouvoir construire un modèle acceptable par tous ».

- Jean HUET – Association des Sauvaginiers du Lac de Grand Lieu

➔ Sur le graphique diapo 15 : pourquoi une forte consommation en janvier/février ?

➔ Il revient sur « l'idée de ne pas tenir compte de l'évaporation du Lac de Grand lieu, car il est à l'aval du bassin versant » : Or, dans le rapport, le niveau de la nappe des sables est la conséquence directe du niveau du Lac. Donc l'évaporation du Lac aura une influence sur le niveau de la nappe des sables.

De même, le niveau de la nappe des sables étant lié au niveau du lac, il ne faudrait pas trop baisser la nappe (par prélèvements) pour ne pas baisser le niveau du lac.

👉 Réponse CACG

- La forte consommation sur janvier/février est liée au remplissage des PE déconnectés, même s'il commence en novembre/décembre.
- Il n'est pas question d'ignorer l'évaporation du Lac de Grand lieu, mais celle-ci est naturelle, et il ne sera pas possible de jouer sur ce facteur. C'est pourquoi il est mis à part dans les calculs et dans la présentation des influences sur l'hydrologie du bassin. Pour autant, il ne faut pas l'oublier, comme il ne faut pas ignorer que ce qui se passe sur le bassin versant aura des conséquences sur le Lac. C'est pourquoi une partie est dédiée au Lac dans le rapport.

▶ **A NOTER / De nouveaux temps d'échanges seront organisés à l'occasion de prochaines réunions pour prendre le temps d'approfondir certaines questions, notamment lors de la réunion du GAE qui fera la synthèse des 4 volets (prévue en septembre).**

Stratégie d'appropriation du projet par le territoire

Deux axes de travail complémentaires à la partie « technique » du diagnostic HMUC :

- La participation citoyenne : améliorer l'information / la participation des citoyens à cette démarche, aux décisions qui seront prises (création d'un panel citoyen qui pourra rejoindre la gouvernance).
- Une meilleure appropriation / adhésion par le groupe d'acteurs élargi : accentuer la vulgarisation de la démarche et la sensibilisation aux enjeux.

⇒ *Objectifs et actions déclinées dans la présentation.*

Fresque de l'eau

Animation de la fresque

Voir en annexe le mail post-fresque envoyé par l'association Eau'dyssée, indiquant entre autres la fresque corrigée et complète, ainsi que de nombreuses références / ressources disponibles pour aller plus loin.

Récit prospectif ou « design fiction »

La démarche prospective, c'est développer une culture de l'anticipation à l'heure des chocs écologiques. C'est éclairer des futurs possibles au service de la décision. L'idée est de se plonger dans un certain état d'esprit au préalable. Ne pas se formaliser sur un futur sombre et paralysant, mais exprimer les futurs souhaités, les futurs désirés, les futurs possibles, sans limitation à l'imaginaire.

Voir en annexe le récit.

Suite au récit, les acteurs ont été invités à réfléchir individuellement et collectivement sur la façon dont ils se projettent en tant que professionnel ou bénévole, en synergie avec d'autres acteurs ayant d'autres représentations, d'autres centres de préoccupation. Cela a nécessité de l'écoute sans jugement et une culture du compromis.

Les acteurs ont ensuite été invités à présenter un projet phare, une idée qui rassemble, les projets les plus ambitieux pourront servir de point d'accroche pour des réflexions ultérieures.

Voici la synthèse des idées / propositions exprimées à l'occasion du récit prospectif

- Bocage / hydrologie régénérative / systémie :
 - La plantation de haies est favorable à l'infiltration de l'eau dans le sol. Mais il faut aussi penser à l'entretien : créer une filière bois autour de l'entretien de ces haies (chaufferies, mobilier...)
 - Réaménager le parcellaire, restaurer des mares, recréer un territoire éponge pour garder l'eau, préserver et restaurer les zones humides, un bocage dense et adapté au changement climatique (essences).
 - Création de petites réserves au lieu de grand stockage, restauration de zones humides pour restituer l'eau aux exploitations agricoles, combinée avec une technologie efficace de diffusion de cette eau. Unanimité : il faut retenir l'eau pour la restituer l'été.
 - Réflexion pour que tous les espaces aient plusieurs rôles/objectifs. Ex : Surplus d'eau stocké dans des petites réserves ayant vocation de production + biodiversité + cadre de vie...
 - Retenir l'eau sur le territoire (stockage hivernal, végétalisation, désimperméabilisation, rétention dans les sols (eau et carbone), zones d'expansion des crues et zones humides...
- Eaux pluviales :
 - Récupération des eaux pluviales pour des usages domestiques, agricoles, industriels ou de collectivités.
 - Favoriser l'infiltration des eaux pluviales (Gestion à la parcelle / GIEP) plutôt que du « tout-tuyau »
- Agriculture / alimentation :
 - Remodelage du modèle agricole : localisation de la production, disparition des productions industrielles qui ne sont pas consommées localement.
 - Réutiliser les eaux traitées à partir de stations d'épuration modernisées, permettant l'utilisation d'eau de qualité pour la production agricole.
 - Une agriculture plus autonome, moins dépendante, plus locale, moins spécialisée, plus diversifiée.
 - Une agriculture résiliente : choix de cultures adaptées à l'élévation des températures (sorgho, mil...) et sensibilisation aux changements d'habitudes alimentaires pour permettre ces nouveaux débouchés.
 - Développement de l'agriculture bio et la structuration de filière locale pour valoriser les produits- Lien entre surface en herbe / préservation de la ressource eau et de la biodiversité- Importance d'accès à l'eau pour les nouveaux installés
 - Transformer l'agriculture pour limiter l'irrigation. Evoluer des serres vers l'agroforesterie. Consommer moins en nourriture et en achats plaisir. Réduire le nombre des animaux pour l'alimentation.
- Action publique / changements sociétaux
 - Remettre l'eau au cœur des politiques publiques (Gestion à la parcelle, infiltration, urbanisme, communication, alimentation, productions agricoles locales...)
 - Créer des structures foncières, portées par des collectivités, pour aider des nouveaux agriculteurs à s'installer dans une démarche d'agriculture durable.
 - Un quota pour l'usage domestique de l'eau, et au-delà, une tarification dissuasive. Limiter les usages privés (ex : piscines).
 - Commencer par un changement de comportements à un niveau local - autour de l'alimentation, les mobilités, l'occupation du sol : y travailler à l'échelle locale. Pourrait être envisagé un contrat limitant la quantité d'eau selon le type d'activité et défini localement. L'idée étant de se partager la ressource localement, pour préserver la chaîne locale et sensibiliser au plus près des intérêts de chacun.
 - Une gouvernance avec davantage de citoyens, de locaux qui connaissent le terrain.
 - Développer les cellules de réflexions collectives et citoyennes que ce soit pour la gestion de crise mais aussi pour définir les intérêts généraux. Penser les projets collectivement.
 - Il peut y avoir une peur des changements, mais il y a aussi une résistance économique. Il faut accompagner financièrement et humainement ces reconversions.

- Une politique publique incitative : des moyens financiers.
- Les évolutions peuvent se faire via l'éducation et pourront avoir des bénéfices sociaux, de biodiversité et sur le climat.
- Changer les mentalités, faire comprendre que chaque activité a une influence sur les autres et sur le milieu. Démontrer plutôt que d'imposer (Sensibiliser avec des zones témoins)
- *Réflexion connexe : ne faut-il pas une catastrophe pour ce changement radical ?
Être obligé d'arriver à des situations extrêmes pour réaliser et accepter les changements.*

Appréciation de l'animation par les acteurs

Suite à la réunion, un questionnaire « de satisfaction a été transmis » aux acteurs.
10 réponses ont été enregistrées sur 34 participants (hors SGLE)

Voici un résumé des réponses.

- La dynamique d'échanges, la convivialité, la participation... ont été particulièrement appréciés.
- L'atelier a été apprécié par tous, dans ses supports et son contenu.
- Avis partagés sur l'acquisition de nouvelles connaissances proportionnellement au temps investi. Certains répondants ont jugé que leur expertise ne nécessitait pas une telle sensibilisation.
- Une envie de tous les participants d'aller plus loin sur les sujets.
- Une certaine frustration de ne pas avoir été plus loin dans l'exercice sur la projection, sur la réflexion autour d'actions à mettre en place, d'en débattre réellement.
- Souhait de mettre en lumière davantage de données locales.
- Les répondants ont majoritairement senti des divergences de points de vue.
- Note globale : 6.4/10.
- Sur 10 répondants, 9 recommandent cet atelier.

⇒ Quelques précisions post-réunion quant à l'objectif de cette animation :

- Il s'agissait de permettre la poursuite des échanges autour de l'étude HMUC à partir d'un socle commun et partagé de connaissances. Une harmonisation des savoirs et des enjeux. Quelques rappels pouvaient être nécessaires pour permettre ce socle commun.
- Il s'agissait également d'utiliser cet outil comme un prétexte aux échanges et à l'interconnaissance entre acteurs qui sont/seront amenés à travailler ensemble sur un PTGE. Certains se connaissent, d'autres moins ou pas.
- Le récit prospectif a été ajouté à la fresque de l'eau de base, afin d'aller un peu plus loin que l'animation classique, et permettre une réflexion sur des solutions, pour ne pas rester que sur des constats (et générer une frustration plus grande).

Il n'était pas prévu d'aller loin dans la réflexion autour des actions à mettre en place : ce sera le cas lors de la phase PTGE, à l'occasion d'ateliers multi-acteurs. Cet exercice n'était qu'une amorce à la réflexion. Certaines idées pourront être reprises dans le cadre de ces ateliers.

Liste de présence

Chambre Régionale d'Agriculture des Pays de la Loire	ROUSSEAU	Marie-Laure
Chambre régionale d'Agriculture, délégation Vendée	JOLLET	Christian
Association des Irrigants de Grand-Lieu	GUILLET	Philippe
Fédération des Maraîchers Nantais	CHASSAIN	Koumba
FNSEA 44	DROUET	Gael
FNSEA 44	AUGEBAUD	François
GAB 44	GRIS	Bruno
GAB 44	BOILEAU	Martin
GAB 44	JEUNESSE	Anna
Groupe Lafarge Olcim - Carrières	MOREAUX	Alice
Groupe Lafarge Olcim - Carrières	PAYET	Alexandre
GSM-Granulats -Carrières	ROSSCARE	Maxime
Société du Canal de Buzay	FOREST	François
Syndicat des forestiers privés de la Loire-Atlantique	VEYRAC	Marie-Joseph
Association des sauvaginaires du Lac de Grand-Lieu	PINSON	Ludovic
Association des sauvaginaires du Lac de Grand-Lieu	HUET	Jean
Association La Tête dans le Sable	DOUVILLE	Pierre
Association La Tête dans le Sable	CAMUS	Jean-Claude
Association des amis des Moulins 44	GRIVEAU	Patrick
CPIE Logne et GrandLieu	HERBET	Jacki
CPIE Logne et GrandLieu	MUSSET	Marie

Association Terre de Liens	GASNIER	Jean
Société Nationale de Protection de la Nature / RNN Lac de Grand Lieu	GILLIER	Jean-Marc
Communauté de communes Vie et Boulogne	TIGE	Marie
Communautés de communes Terres de Montaigu Rocheservière	DABRETEAU	Bernard
Commune de Pont-Saint-Martin	CHALLEMET	Kevin
Commune de Saint Philbert de Grand Lieu	RENAUD	Marion
La Roche sur Yon Agglo	BEDHOMME	Raphael
Grand-Lieu Communauté	PAVIZA	Karine
Grand-Lieu Communauté	CLOUET	Sophie
Grand-Lieu Communauté	ALLETRU	Charlotte
Office Français de la Biodiversité	RICHARD	Roxane
Direction Départementale des Territoires et de la Mer 44	LE GUEN	Lucie
Direction Départementale des Territoires et de la Mer 85	JOUBERT	Anaëlle
Syndicat Grand Lieu Estuaire	PIERRE	Youenn
Syndicat Grand Lieu Estuaire	BOURGEON	Marie-Estelle
Syndicat Grand Lieu Estuaire	NAUD	Claude
Syndicat Grand Lieu Estuaire	AUGEREAU	Patrick
Syndicat Grand Lieu Estuaire	FANDARD	Olivier
CACG	AYRINHAC	Sabine
Animateur Fresque Eau'Dyssée	FOURNERET	Stéphanie
Animateur Fresque Eau'Dyssée	VAILLANT	David
Animatrice Fresque Eau'Dyssée	JARILLOT	Marion

 Vous pourrez accéder à correction de la fresque [ici](#).

Cette Fresque est composée de 4 modules ; l'idée à terme est de développer d'autres modules pour faire des ateliers sur mesure : eau & société, qualité, usages industriels, gouvernance, etc...

En plus de la fresque adultes, une fresque junior pour les collégiens et des mini-jeux tous publics sont également proposés par l'association [Eau'dyssée](#).

 Pour aller plus loin, en plus de la mine d'informations déjà disponibles via le SGLE !

- En pièce jointe, deux infographies sur les gestes individuels et les mesures collectives pour préserver la ressource en eau.
- La [part des eaux usées correctement traitées dans le monde](#). Le chiffre France est de 88% d'eaux traitées avant rejet dans le milieu naturel ; le chiffre des 30% non traités mentionné dans la Fresque est une moyenne des pays occidentaux citée dans [cet article](#) du Monde, dont la source est ce [rapport de l'UNESCO](#) très riche, sur le sujet de la mise en valeur des ressources en eau, notamment usées (2017)
- Une étude de référence (2016) sur la diminution de la disponibilité de la ressource en eau dans le monde, incluant des aspects de saisonnalité : [Four billion people facing severe water scarcity](#)
- Plus d'infos sur les [limites planétaires](#) dans [un rapport du CERDD](#) Hauts-de-France

 Concernant l'**empreinte eau**,

- Vous pouvez consulter le site [waterfootprint.org](#) pour retrouver la méthode du Water Footprint Network, et notamment la [Product Gallery](#). Selon cette méthode, l'empreinte eau en France est de [4900L/j/hab](#), tandis que la consommation d'eau du robinet est de 149L/j/hab.
- Voici [l'article](#) sur le blog Eau'Dyssée sur l'empreinte eau : les liens pour **calculer son empreinte eau personnelle** sont à la fin de l'article de blog, ainsi que les liens vers les autres méthodes et les chiffres France.

 Si vous êtes intéressés pour **organiser un atelier dans votre cadre personnel ou professionnel**, ou même **devenir animateur/animateur**, n'hésitez pas à nous contacter.

[Marion JARILLOT](#), [David VAILLANT](#), [Stéphane FOURNERET](#), et [Sarah RHARBAOUI](#) à la coordination de l'intervention

marion.jarillot@gmail.com / david.vaillant@zef-ir.com / e3fourneret@gmail.com

 Et parce que le sujet de l'eau touche finalement à énormément d'autres sujets de société...

- **Approfondissez le sujet** de la soutenabilité et abordez la transformation écologique du point de vue systémique en croisant les sujets. Par des échanges, des tables rondes, des [conférences](#), et si le format "atelier" vous a plu, par d'autres outils voisins ([Fresque du Climat](#), [Fresque de la biodiversité](#), [Fresque de l'Alimentation](#), [Fresque océane](#), [Adaptation au Changement Climatique](#), [Renaissance Écologique](#) abordée en début de plénière, et bien d'autres...)
- **Prolongez les échanges entre vous**, impliquez vos parties prenantes et les citoyens autour de ces questions d'eau et plus globalement de transition, c'est collectivement que nous construirons la société de demain, désirable et durable !

« Nous sommes en 2034. Vous feuillotez les pages du journal, c'est le matin, et vous êtes encore à vous départager entre le sommeil et la journée de travail qui vous attend. Votre regard s'arrête sur un article traitant des nouvelles pénuries d'eau. C'est l'heure où les pensées s'envolent...

Tout a vraiment commencé à l'été 2022, il y a 12 ans. Bien sûr, les réflexions sur les économies d'eau individuelles, le meilleur partage de ce bien vital entre les différents usages, et l'amélioration de la qualité de l'eau avaient commencé bien avant. On tentait d'endiguer par tous les côtés les problématiques liées à l'eau. Et cela restait très complexe. Il fallait rassembler de nombreux acteurs autour d'un objectif commun, tout en respectant les besoins en eau de chaque secteur, tout en évitant d'altérer la qualité de vie des citoyens et des travailleurs.

Vous vous souvenez de l'été 2022, avec ses grands incendies. Les vagues de chaleur combinées aux sécheresses affectaient la majeure partie du pays. La crise de l'eau devenait palpable, concrète. Nous avons pris conscience de la vulnérabilité de nos systèmes. La catastrophe avait été évitée de justesse dans la région sur l'accès à l'eau potable. Mais sur le territoire français, plus d'une centaine de communes s'étaient retrouvées en rupture d'eau potable, une première dans l'histoire. Un moment de bascule.

Et puis... une limite planétaire avait été franchie : les sols n'étaient plus capables de retenir suffisamment d'eau. En France, la frontière planétaire de l'eau verte serait déjà franchie selon le dernier rapport du ministère de la transition écologique. On observait même des phénomènes d'assèchement des cultures dans le sud de la France par le déplacement de bulles d'air très chaudes : on appelait ça l'effet sèche-cheveux (bruit de vent sirocco).

Vous replongez dans la fumée émanant de votre café matinal. Nous sommes en 2034, et aujourd'hui le territoire du bassin versant de Grand Lieu est devenu la nouvelle Provence. Une aire prisée par les cigales avec des étés plus secs et plus longs. Les paysages et les cultures se sont légèrement modifiés, mais aussi la faune et la flore pour l'œil attentif des natifs du territoire. Certaines espèces ont disparu, d'autres ont pris du terrain.

Les contraintes climatiques ont précipité l'innovation, les changements de mentalité dans toutes les strates de la vie sociale, politique et économique, elles ont fait redoubler les parties prenantes du territoire d'ingéniosité : une gestion de l'eau sous pression. Une pression qui a rassemblé autour de la même table des acteurs disparates, et a fait naître des points de convergence originaux là où auparavant il y avait des divergences. Des projets durables naissent sur le territoire : ils bénéficient à la biodiversité dans ses paysages, ses milieux, sa faune et sa flore, à l'eau dans sa quantité et sa qualité, aux citoyens et soutiennent l'économie locale, tout en améliorant particulièrement les conditions de travail des agriculteurs.

Car oui, en 2034 les débits des cours d'eau ont diminué en moyenne de 30% dans toute la France en été, plus localement les 4 cours d'eau du bassin versant de grand lieu subissent aussi des étiages de plus en plus sévères et les diminutions des débits se chiffrent à -35% par rapport à aujourd'hui. Les sécheresses habituelles pèsent sur les secteurs de l'agriculture et de l'industrie dans nos départements. Les coupures d'eau sont fréquentes chez les ménages, en cause l'eau de la Loire destinée à nos usages domestiques est soumise à une pression démographique combinée à une forte réduction de ses débits. Cela peut aller de quelques heures de blackout à quelques jours.

Ce qui a été évité en 2022 n'a pu l'être en 2027. Plus de carte joker, plus de réserves d'eau de secours en raison de leur pollution combinée avec l'élévation de la température de l'eau. Les habitants ont dû être rationnés en packs d'eau et de nombreux agriculteurs ont dû faire face à des fermetures de point de captage et des interdictions de prélèvement, menant à des pertes importantes sur leurs récoltes. L'ensemble des acteurs économiques ont subi une hausse du coût de l'eau de + 60%.

Et pourtant, en 2034... aussi étonnant que cela puisse paraître, vous vivez dans un monde meilleur sous bien des aspects. Le choc de 2027 a provoqué d'immenses soubresauts dans notre gestion de l'eau.

En effet, en 2034, les innovations, les savoirs faire, les nouvelles gouvernances, les changements des modes de vie, mais aussi les transformations dans les pratiques des différents secteurs économiques ont transformé en profondeur nos manières de partager l'eau afin d'optimiser sa distribution tout en réduisant les coûts, et en améliorant la qualité de vie de tous. Les rendements agricoles sont assurés par de nouvelles pratiques tout en préservant le bocage, le bassin de Grand Lieu est devenu un exemple au niveau national et les décideurs de tout l'hexagone se pressent pour y faire des visites de terrain. Cela a commencé discrètement, par quelques collectifs d'habitants, des collectifs d'entreprises et d'agriculteurs à la marge, puis les changements ont gagné la quasi-totalité de la population et des secteurs.

En 2034, les habitants et les professionnels du secteur Grand Lieu ont su s'adapter aux enjeux de la transition écologique et solidaire, et cela malgré des ressources en eau plus contraintes, un budget limité et des populations plus vulnérables.

De nombreux changements ont été amorcés à l'automne 2030, pour arriver en 2034 à une société parfaitement adaptée, à tel point qu'elle offre une meilleure qualité de vie pour tous sans exception, sans laisser personne au bord du chemin, et qu'elle est plus désirable qu'aujourd'hui. Le territoire est vivant malgré les sécheresses estivales. Il est un des socles de l'autonomie alimentaire le plus important de la région, et a été labellisé pour cela. Les pénuries d'eau ne sont plus subies car certains usages ont été abandonnés au profit du bien commun.

Laissez-vous imprégner de toutes les images, les pensées, les sons, les sensations, les idées qui peuvent venir à l'écoute de cette visualisation, dans ce monde, en 2034, où l'eau est gérée comme un bien commun profitant à tous dans une transparence, une solidarité de territoire et une culture du compromis avec des externalités positives multiples. »

PARTIE INDIVIDUELLE

→ Continuer à imaginer ce récit individuellement pendant 5 minutes.

1) Comment vous sentez-vous ? Quelles ont été vos impressions ?

2) Qu'est-ce que vous pouvez voir ou entendre ?

3) Quelles idées émergent de votre esprit ? N'hésitez pas à aller dans l'ambition et à sortir des sentiers battus, osez !

4) Comment imaginez-vous votre métier de demain, vos activités ?

5) Est-ce que de nouveaux métiers ou de nouvelles pratiques vont émerger ?

6) Quel type de projet pourrait naître sur votre territoire pour agir en faveur de la gestion quantitative de l'eau : des solutions fondées sur la nature, des campagnes de sensibilisation, etc. ? Donnez toutes vos idées. Ces projets doivent rassembler des acteurs qui ne partagent pas les mêmes visions, qui viennent de secteurs différents.

Contraintes :

- Ces projets doivent être ambitieux et porter sur une large échelle géographique.

- Ces projets doivent permettre l'adaptation au changement climatique, et bénéficier à la fois à la biodiversité (préservation d'écosystèmes fonctionnels) et à l'homme.

- Ces projets doivent être viables économiquement

- Ils doivent être pilotés par une gouvernance inclusive (association élargie et transversale des acteurs locaux)

- Ils doivent s'inscrire dans le temps long

PARTIE COLLECTIVE

→ En groupe de 3 à 4 personnes pour sélectionner 1 à 2 grands projets phares et ambitieux, dans un esprit de compromis. Vous pouvez redessiner collectivement des projets déjà imaginés individuellement à votre guise, faire des associations d'idées.

Une fois votre idée sélectionnée, vous allez répondre à plusieurs questions pour améliorer le projet (leur imprimer les questions si besoin) :

- Quels sont les freins et les leviers au projet ?
- En quoi ce projet est-il favorable à la biodiversité ?
- Quels sont les acteurs à rencontrer et les partenariats à tisser ? La gouvernance des acteurs locaux est-elle élargie et transversale ?
- Quels sont les (co)bénéfices du projet ? Essayez d'en citer au maximum (bénéfices sociétaux : alimentation, santé, développement socio-économique, adaptation, gestion de l'eau, etc.)
- Quels moyens humains, financiers ou techniques faut-il solliciter ?
- Quel est le dimensionnement spatio-temporel du projet (temps long + large échelle géographique)